

LES RECHERCHES DE MITOC

RÉSUMÉ

Les résultats des sondages exécutés en 1956 à Mitoc ont rendu nécessaire la poursuite des recherches en 1957.

Utilisant le procédé de fouilles par échelons de 2 m de profondeur sur un mètre de largeur, l'auteur a atteint les alluvions de la base de la terrasse, à 16 m de profondeur. Il admet que cette terrasse a été sculptée pendant l'interglaciaire Mindel-Riss. Il admet également l'accumulation de graviers et de sables pendant le Riss. Dans le sol fossile qui est à la base et qui appartient au dernier interglaciaire, sont apparus trois niveaux d'habitation du paléolithique inférieur. Dans le premier, les outils de première nécessité sont des éclats naturels, recueillis au bord de l'eau, mais la technique clactonienne y était connue; dans le second, c'est le feu qui a servi à faire éclater la pierre, sans que la taille par percussion ait été oubliée; dans le troisième niveau, les outils ont tous été taillés.

L'association de gastéropodes, dans ces dépôts, dénote un climat chaud et humide, ce qui renforce les considérations géologiques et archéologiques qui plaident en faveur du dernier interglaciaire.

Dans les couches supérieures, on voit se développer la technique moustérienne, puis aurignacienne. A considérer au point de vue statistique, par différents degrés de profondeur, la fréquence des pièces découvertes — à part quelques petites céures —, on constate qu'il s'agit d'une habitation ininterrompue et plus ou moins intense de cette terrasse, pendant le paléolithique supérieur. Comme méthode de recherches, les caractères lithologiques du profil ont été établis à l'aide d'analyses granulométriques des carbonates, des sels solubles et de l'humus, tandis que les gastéropodes ont été déterminés sur la verticale.

On mentionne la découverte d'une tombe sarmate dans la couche supérieure.